

# Le Stéphanaïs

Bimensuel municipal d'informations locales



Saint-Étienne-du-Rouvray du 6 au 20 avril 2006 n° 15

## Le sport tient la grande forme



Pour satisfaire les quatre mille sportifs stéphanois, dirigeants de clubs, bénévoles et services municipaux mouillent leurs chemises. P.7 à 10



## Laissez-vous conduire

*La Ville lance en mai le Mobilo'bus, un service de transports destiné aux personnes à mobilité réduite. P.2*

## La musique déménage

En 2007, une nouvelle école de musique verra le jour à côté du centre Georges-Déziré.

P. 3

## La Ville joue la carte ludothèque

À Hartmann, une ludothèque accueillera les fans de jeux de société.

p. 4

## Avant démolition

Un accompagnement social est proposé aux habitants de la tour Sagittaire.

p. 5

## L'école du son

L'atelier Pôl'art, au centre Jean-Prévoist, valorise les cultures urbaines.

p. 12

## Passion pétanque

Les mordus du cochonnet se retrouvent tous les après-midi pour des « rencontres sauvages » bien conviviales.



p. 14

► Des places pour les vacances

Il reste des places pour les mois de juillet (du 9 au 1/8) et août (du 1<sup>er</sup> au 24) au centre de vacances d'Entraygues dans l'Aveyron pour les jeunes de 12 à 14 ans. Pendant les vacances de printemps, des places sont également disponibles sur le court séjour à Clécy, dans le Calvados, pour les jeunes de 11 à 14 ans (être né entre 1992 et 1994), du lundi 24 au vendredi 28 avril. Renseignements à la mairie, division enfance, 02 32 95 83 93.

► Repas des seniors

La salle festive accueillera les 25, 26, 27, 28 avril à 12 heures, le repas des seniors. Pour y participer, retirer son invitation le 10 avril de 9 à 11 heures au foyer-restaurant Geneviève-Bourdon, le 11 de 9 h 30 à 11 heures au centre Georges-Brassens, le 12 de 9 h 30 à 11 heures à la bibliothèque de La Houssière et le 13 de 9 à 11 heures à la résidence Ambroise-Croizat.

Le Stéphanois

Journal municipal d'informations locales.  
 Directeur de la publication : Jérôme Gosselin  
 Directeur de la communication : Bruno Lafosse  
 Réalisation : service municipal d'information et de communication  
 02 32 95 83 83  
 serviceinformation@ser76.com  
 BP 458 - 76806  
 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX  
 Mise en page : Aurélie Mailly  
 Conception : Anatome  
 Rédaction/photographies : Michel Chaussade, Nicole Ledroit, Dan Lemonnier, Francine Varin, Sandrine Gossent.  
 Photographes : Daniel Coat, Jérôme Lallier, Marie-Hélène Labat, Stéphane Cazard.  
 Distribution : Claude Allain  
 Tirage : 15 000 exemplaires  
 Imprimerie : ETC. 02 35 95 06 00  
 Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46

Nouveauté

# Le Mobilo'bus vous transporte d'aise

À partir du 2 mai, un nouveau service de transport démarre. Le Mobilo'bus permettra aux personnes à mobilité réduite de se déplacer dans la ville.

Une sortie aussi banale que d'aller faire ses courses au supermarché relève du parcours du combattant pour toute personne qui ne peut se déplacer par ses propres moyens. À chaque fois, il faut solliciter un parent, un voisin... Une situation de dépendance qui peut s'avérer très difficile à vivre et conduire au repli. C'est pour répondre à ce souci que Saint-Étienne-du-Rouvray met en place à partir du mardi 2 mai un nouveau service à destination des habitants à mobilité réduite : le Mobilo'bus. La ville vient en effet de se doter d'un véhicule original, pouvant accueillir entre six et huit personnes. Spécialement aménagé, ce mini-bus permet par exemple de transporter en toute sécurité des personnes en fauteuil roulant. Selon l'élue Francine Goyer, déléguée à l'action en direction des retraités, « de nombreuses personnes âgées ou dépendantes souffrent d'une profonde solitude. Grâce au Mobilo'bus, elles pourront être conduites au restaurant municipal et ainsi faire des rencontres. »

« Nous avons beaucoup regardé ce qui se fait ailleurs, mais au final c'est un service tout à fait original que nous

allons proposer », ajoute Christine Raillot, en charge des questions d'hébergement des personnes du 3<sup>e</sup> âge. « Notre plus, c'est de mettre l'accent sur l'accompagnement. » Pas question de conduire l'utilisateur d'un point à un autre sans se soucier de ce qu'il va y faire. Le chauffeur est à sa disposition pour le soutenir.

Didier Lebailly et Alain Fontaine, deux employés municipaux, formés pour cette mission, vont personnaliser ce nouveau service. Pour bénéficier du Mobilo'bus, les Stéphanois à mobilité réduite devront s'inscrire en téléphonant au Guichet unique. Moyennant deux euros, le bus viendra les chercher le jour et l'heure convenus à domicile et

les transportera en des lieux déjà prédéfinis. Seront ainsi desservis les commerces du centre ville, les grandes surfaces du Madrillet et de la route de Paris, les deux cimetières, les restaurants municipaux Croizat et Bourdon. ◆

□ Pour tout renseignement supplémentaire, contacter Sylvie au Guichet unique au 02 32 95 83 94,



Didier Lebailly et Alain Fontaine, les deux chauffeurs du Mobilo'bus ont été spécialement sensibilisés à leur mission d'accompagnement.

En projet

# En avant la musique !

*Le projet de nouvelle école de musique entre dans sa phase active avec le lancement des appels d'offres puis l'ouverture du chantier dans les prochains mois.*



La nouvelle école de musique comportera notamment une grande salle de répétition de 100m².

**T**rente ans que les membres de l'école municipale de musique et de danse attendaient cela. À la rentrée 2007, les six cent cinquante-sept élèves et les trente-sept professeurs pourront travailler dans des locaux adaptés à la pratique de leurs disciplines. Ils quitteront sans regret les préfabriqués qu'ils occupent actuellement pour intégrer un bâtiment construit dans la continuité du tout nouveau espace Georges-Déziré. Le premier coup de pioche de ce chantier, estimé à 850 000 €, devrait être donné en septembre prochain. « Nous avons la volonté de créer à cet endroit un pôle culture de qualité avec le centre socioculturel, la bibliothé-

que et... l'école de musique à qui nous allons offrir un très bel instrument », assure l'adjoint à la culture, Jérôme Gosselin. **En attendant la livraison du nouvel équipement**, la directrice, Martine Becuwe, va devoir investir différents lieux. « Pendant les vacances de Pâques, nous allons nous installer dans les anciens bureaux de la cuisine centrale et au premier étage de l'école Kergomard. Ce ne sera pas le top au niveau son pendant quelques mois, mais franchement ce dernier effort en vaut la peine. Nous aurons bientôt une grande salle de répétition de 100 m2 pour les orchestres, une salle pour les percussions, et une belle salle de danse de 112 m². »

Martine Becuwe ne cache pas sa joie en contemplant les plans de la nouvelle structure, trop heureuse d'être « la » directrice qui verra sortir de terre l'école tant attendue. ♦

• **Contact :**  
02 35 64 04 45 ou 02 35 64 08 23,  
ecolemusiquedanse@ser76.com

CPE

## Les Stéphanois manifestent

**La mobilisation contre le Contrat première embauche est largement relayée** en terre stéphanoise. Le conseil municipal du 23 mars a adopté, sur proposition du maire, un vœu demandant le retrait du CPE et l'ouverture de négociations entre les pouvoirs publics, les partenaires sociaux et les organisations de jeunesse

ayant pour objectif la création de parcours professionnels sécurisés. Le vœu a été adopté à l'unanimité. De nombreux Stéphanois ont également pris part aux manifestations organisées les 28 mars et 4 avril. Élus, agents municipaux, enseignants et élèves ont défilé unis pour refuser une précarité généralisée. ♦

À mon avis

## Trois nouvelles réalisations

Un important conseil municipal vient de se tenir avec un ordre du jour particulièrement chargé et des délibérations engageant l'avenir de notre commune. C'est ainsi qu'à l'unanimité, les élus ont pris la décision de lancer trois nouvelles réalisations : la construction de deux tennis supplémentaires, la construction de l'école de musique Georges-Déziré et la réalisation d'un nouvel équipement pour le secteur Sud de la ville, avec l'ouverture en son sein d'une ludothèque. Saint-Étienne-du-Rouvray va continuer ainsi à s'équiper, à se moderniser,

pour mieux répondre aux besoins de ses habitants, qui souhaitent trouver dans leur commune une offre de loisirs et d'animations attractives et ouvertes à tous. Vous connaissez l'attachement que vos élus portent à l'amélioration de la qualité de la vie de l'ensemble de nos concitoyens, des plus jeunes aux plus âgées. Avec vous, malgré les difficultés, ils continueront à œuvrer pour le bien-être de tous.



**Hubert Wulfranc**  
maire,  
conseiller général

Grève

## Le Corbusier mobilisé

**Ce n'est pas contre le CPE du gouvernement, mais contre la suppression d'un poste** de conseiller principal d'éducation (CPE) que les personnels du lycée Le Corbusier ont fait grève le 20 et 21 mars. Un mouvement de contestation fort, suite au projet du rectorat de passer de cinq CPE à quatre à la rentrée prochaine. Une logique comptable refusée par les grévistes qui ont reçu le soutien du maire Hubert Wulfranc. « Je m'oppose solennellement à cette décision. L'établissement situé en zone d'éducation prioritaire et en zone urbaine sensible nécessite un taux d'encadrement d'adultes conséquent... » Une délégation a tenté de faire entendre ses arguments lors d'une rencontre au rectorat. Aucune décision officielle n'a été communiquée. Un silence qui fait craindre le pire. ♦

## Les élus dans votre quartier

• mercredi 12 avril, 10 heures, quartier Verlaine (Maison des pensées),

permanence de Joachim Moysse, élu délégué à la politique de la ville.

• jeudi 13 avril, 14 heures, quartier Hartmann (19, rue de Provence), permanence de Pascale Mirey, élue déléguée au logement.

• jeudi 13 avril, 14 heures, quartier Langevin/Thorez (centre Georges-Brassens), permanence d'Hubert Wulfranc, maire.

## Contre les rongeurs

La ville a fait procéder à un traitement préventif contre les rongeurs sur les bâtiments communaux. La société Normandie Dératisation, à bord d'un véhicule sonorisé, proposait aux habitants des produits raticides et souricides. Si vous n'avez pas pu vous en procurer, vous en trouverez aux services techniques de la mairie et à la Maison du citoyen.

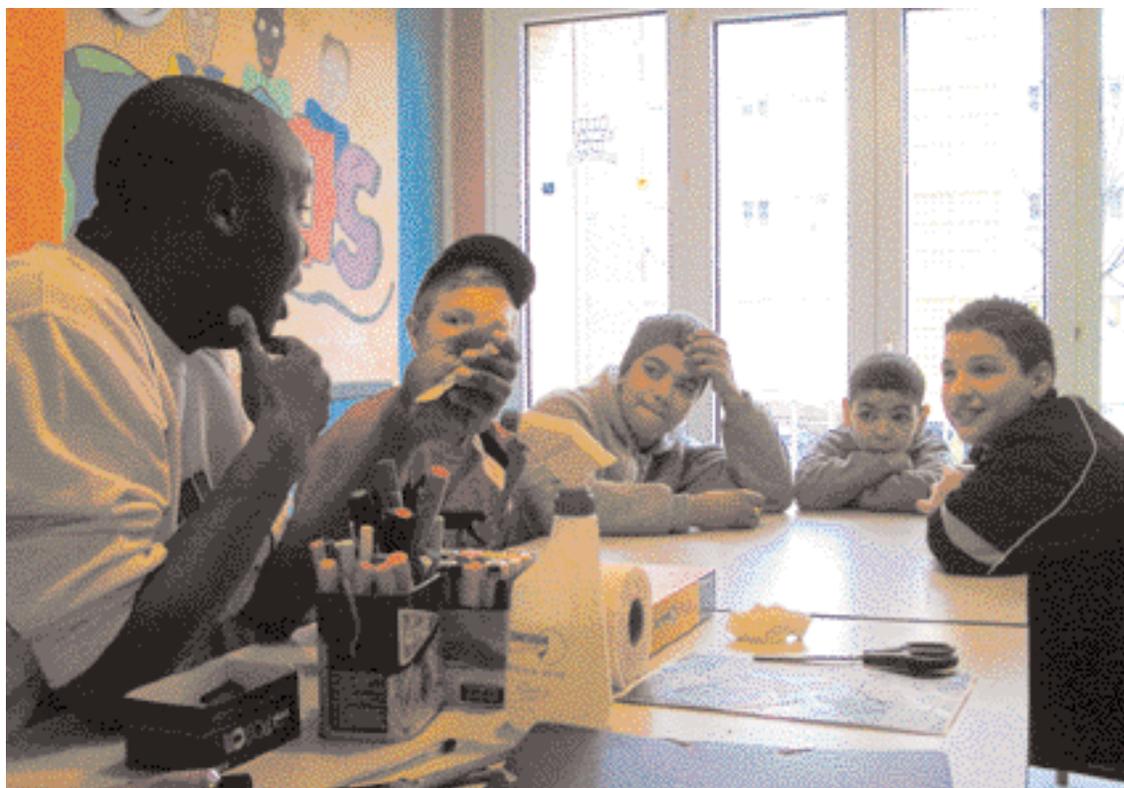
## Fleurir la ville

Le concours 2006 est ouvert, catégories maisons/jardins : balcons ; murs et fenêtres. Pour vous inscrire, il suffit de retirer un bulletin à la Maison du citoyen ou à la mairie centre et de le retourner aux mêmes endroits avant le 31 mai (voir *Le Stéphanois* n° 14, page 9).

## Toute la ville

# La ludothèque sera de la partie

*Dans la foulée du renouvellement urbain d'Hartmann, un nouvel équipement municipal verra le jour fin 2007 avec ludothèque et centre socioculturel.*



Partie de cartes au Local ados animé par le service enfance sur le quartier. La future ludothèque sera destinée aux 12/25 ans, mais aussi aux parents.

**L**erez-de-chaussée du bâtiment qui sera reconstruit sur l'avenue Ambroise-Croizat hébergera un nouvel équipement. Les Stéphanois y trouveront une ludothèque d'un genre nouveau, puisqu'elle s'adressera plus spécifiquement aux 12/25 ans qui pourront jouer sur place ou emprunter des jeux. On n'y trouvera donc ni nounours ni Legos mais des jeux de société et des jeux vidéo. « *Le domaine du jeu s'est profondément renouvelé depuis le Monopoly* », note Jérôme

Lalung-Bonnaire, responsable du service jeunesse, et le nombre de ludothèques en France a triplé ces vingt dernières années.

**Il est prévu de débiter avec quelque** cinq cents jeux. À la différence de la Station et du Périph, la ludothèque sera ouverte aussi aux parents et grands-parents car le jeu n'a pas d'âge. Juste à côté, un centre socioculturel sera le nouveau local du centre associatif de la Houssière, rue de Lozère. Ce lieu lui offrira une ouverture sur un public plus vaste et lui permettra d'élargir ses activités. L'équipement

aura donc une double fonction : nouveau service public thématique pour toute la ville et service public de proximité pour un quartier en pleine

transformation. Comme tous les nouveaux équipements, il sera accessible aux personnes handicapées. ◆

## Le 8 avril, le quartier fête le printemps

Le quartier Hartmann fêtera le printemps samedi 8 avril entre 14 et 16 heures. Au programme : animation musicale avec Art-Scène, stand de photographie, exposition de photos des habitants avec un livre d'or pour recueillir les réactions, et goûter géant réalisé par la Caf et les habitants. La fête se déroulera sur les espaces verts entre l'immeuble rue de Provence et la rue Hartmann. ◆

# Souvenirs de chantier

À l'issue de l'opération de renouvellement urbain, les habitants ont dressé le bilan de la transformation du quartier, le 18 mars.

La transformation de votre quartier, ça s'est passé comment ? Telle était question posée aux habitants de Verlaine le 18 mars, par l'organisme Habitat et Territoire. Objectif : en tirer des enseignements pour d'autres opérations de renouvellement urbain. Guy, Lisette, Marie, Nathalie, Sylvie, Lulu... les habitants qui se sont le plus investis dans cette transformation se souviennent d'un chantier de trois ans, avec ses bons et ses mauvais moments. Il y a d'abord eu l'attente. « Entre les premières réunions d'information et le début du chantier, ce fut si long qu'on a arrêté de s'en occuper », se souvient Sylvie. Puis le choc des démolitions : « Ça faisait drôle de voir tomber les immeubles, envolés en poussière, il y a eu des larmes ». Pour accompagner le chantier, le Contrat de ville et le Caps (Comité d'action et de



Une réunion d'information avec la Caf sur les droits et devoirs des locataires.

promotion sociales) ont invité les habitants à s'investir dans la vie du quartier. « On a fait plein de choses vis-à-vis du quartier. On a pris notre courage à deux mains et on a essayé de le faire vivre », témoigne Sylvie. Avec des hauts et des bas : le soutien des commerçants, ou le sentiment d'être utile quand on relaie les préoccupations des

voisins. Mais aussi les animations portées à bout de bras, des habitants qui arrêtent de participer une fois relogés... Lisette et Guy sont venus plus tard, « on pensait que les permanences, les réunions étaient pour les gens avec de gros problèmes », se souvient Lisette qui a fini par venir voir avec son mari. Depuis, ils suivent les réunions

de gestion de proximité où habitants, bailleurs et techniciens de la Ville font le point sur l'entretien des espaces verts et le suivi du chantier. « Le quartier a changé. Quand tout le monde sera relogé, espérons que cela ira bien », soupire Sylvie qui avoue sa « crainte de voir se créer la disparité entre immeubles et pavillons ». ♦

## Accueil des mal-entendants

Afin de mieux communiquer avec les personnes mal-entendantes, la Caf

de Rouen propose un accueil en présence d'un interprète de la langue des signes. Contact : Caf, 4, rue des Forgettes, Rouen 0 820 25 76 40.

## Opération propre

Les 10 et 11 avril sera organisée une opération de grand nettoyage au Technopôle, aux abords de l'Esigelec, avec la participation d'une classe de l'école Langevin, dans le cadre de « Ma ville en propre ».

## ÉTAT CIVIL

### Mariage

Jérôme Tesson et Déborah Petit.

### Naissances

Belal Aoudjit / Ersan Aydogdu / Farès Belguendouze / Liona Bellien / Lucille Bocé / Lina Bouriel / Julie Delahaye / Adar Dogala / Asma Errabhi / Bérénice Hiesse / Cisco Jurysik / Lilou Ricoeur / Rodan Selçuk / Léni Sobukanla / Mickaël Treffé.

### Décès

Elze Bréard / Daniel Senard / René Ovide / Mohamed Kehila / Jean-François Feral / Gilbert Guittier.

## La garderie démarre en douceur

La demande des parents d'élèves était forte. Pourtant un peu plus de six mois après son ouverture, la garderie périscolaire, au sein des écoles Joliot-Curie, ne tourne pas encore à plein régime. À l'heure actuelle, une dizaine d'enfants s'y retrouve chaque soir. Selon Olivier Lebas, responsable du département municipal des affaires scolaires et enfance, « cette situation s'explique sans doute par le fait que nous n'avons pu annoncer la création de la garderie qu'au moment de la rentrée. Beaucoup de familles avaient déjà pris d'autres dispositions. Par ailleurs, nous avons noté sur d'autres structures du même type qu'il fallait au moins deux ans pour voir affluer les enfants. » Avis donc aux parents pour la rentrée prochaine. ♦



« Cette situation s'explique sans doute par le fait que nous n'avons pu annoncer la création de la garderie qu'au moment de la rentrée. Beaucoup de familles avaient déjà pris d'autres dispositions. Par ailleurs, nous avons noté sur d'autres structures du même type qu'il fallait au moins deux ans pour voir affluer les enfants. » Avis donc aux parents pour la rentrée prochaine. ♦

• Les inscriptions se font en mairie, service enfance, ou à la Maison du citoyen entre 8 h 30 et 12 heures et de 13 à 17 heures. Tarifs : 78,70 € le trimestre ou 2,90 € la séance.

## ► Rectificatifs

Le numéro de téléphone du centre social de La Houssière paru dans le Guide de la ville distribué début septembre est erroné (page 38), il convient de lire 02 32 91 02 33. Et dans le Guide des Loisirs, Frédéric Bonnet, professeur du Saint-Étienne karaté club est joignable au 06 71 21 60 78.

## ► Fête de la tulipe

Trois cents professionnels, seront rassemblés parc Henri-Barbusse à l'occasion de la fête de la tulipe, ouverte aux particuliers. L'occasion de choisir de nouveaux bulbes et de se tenir au courant des dernières tendances. Jeudi 13 avril, de 9 à 16 heures.

## ► Jeunes philatélistes

La section jeunes du Club philatélique de Rouen & région, se réunit mercredi 12 avril de 13 h 30 à 16 heures à la BCD de l'école Ferry/Jaurès.

## ► Journée cartes

Samedi 29 avril, au centre de loisirs SNCF, rue des Bleuets, organisée par le Comité associatif des quartiers du centre :  
- coincée à 14 heures, inscriptions dès 13 h 30 (7,50 €).  
- tarot à 20 h 30, inscriptions dès 20 heures (9 €).

## Sagittaire

# L'accompagnement dans ses murs

*L'immeuble Sagittaire sera prochainement démoli. Un accompagnement social a été mis en place auprès des quarante-sept familles qui y vivent.*



Fabienne Doury et Laurence Joly sont les deux éducatrices chargées d'accompagner les familles de la tour Sagittaire dans leur parcours de logement

**L**a tour Sagittaire est en sursis. D'ici quelques mois, cet immeuble du Château Blanc, situé au pied de la Maison de la petite enfance Anne Frank va tomber. Cette nouvelle Opération de renouvellement urbain (ORU) est particulièrement délicate à gérer.

Le bâtiment, laissé à l'abandon depuis des années par l'ancien propriétaire privé, a été racheté par la Ville en juin dernier.

À l'intérieur, quarante-sept familles vont devoir être relogées. Neuf ont d'ores et déjà retrouvé un toit, et trois sont

en passe de déménager. « C'est assez compliqué parce que nous devons solliciter les différents bailleurs sociaux », précise Corinne Langevin, responsable de la division Logement. Mais aussi parce que les familles concernées veulent rester dans le quartier, au pied du métro et des commerces. » Là où l'offre de logements a justement beaucoup diminué. L'objectif est que la tour Sagittaire soit vide fin 2006.

**Depuis plusieurs mois déjà,** deux éducatrices du Comité d'action et de promotion sociales (Caps), Fabienne Doury et Laurence Joly, nouent des contacts avec les

habitants. Elles proposent par exemple de les épauler pour effectuer toutes les démarches administratives. Récemment, elles ont inauguré « leur » local, au deuxième étage de la tour. « C'est essentiel d'être au côté de toutes familles. Certaines connaissent de grandes difficultés, mais il faut du temps avant de tisser une relation de confiance qui permette de leur venir en aide. »

• **Comité d'action et de promotion sociales** (Caps), tour Sagittaire, lundi de 9 à 11 heures, mardi de 14 h 15 à 16 h 30 et jeudi de 14 h 15 à 17 heures. Contacts : 02 35 03 85 06 ou 02 35 32 81 45.

## ► Rallye touristique

Le Comité des quartiers du centre organise un rallye touristique dimanche 14 mai toute la journée. Adultes 13 €, enfants 6 €. Inscriptions sur papier libre chez Mme Motta, 27, rue Parmentier, jusqu'au 30 avril, accompagnées du règlement. Lot à tous les participants, buffet froid inclus le soir.

## ► Partagez vos vacances

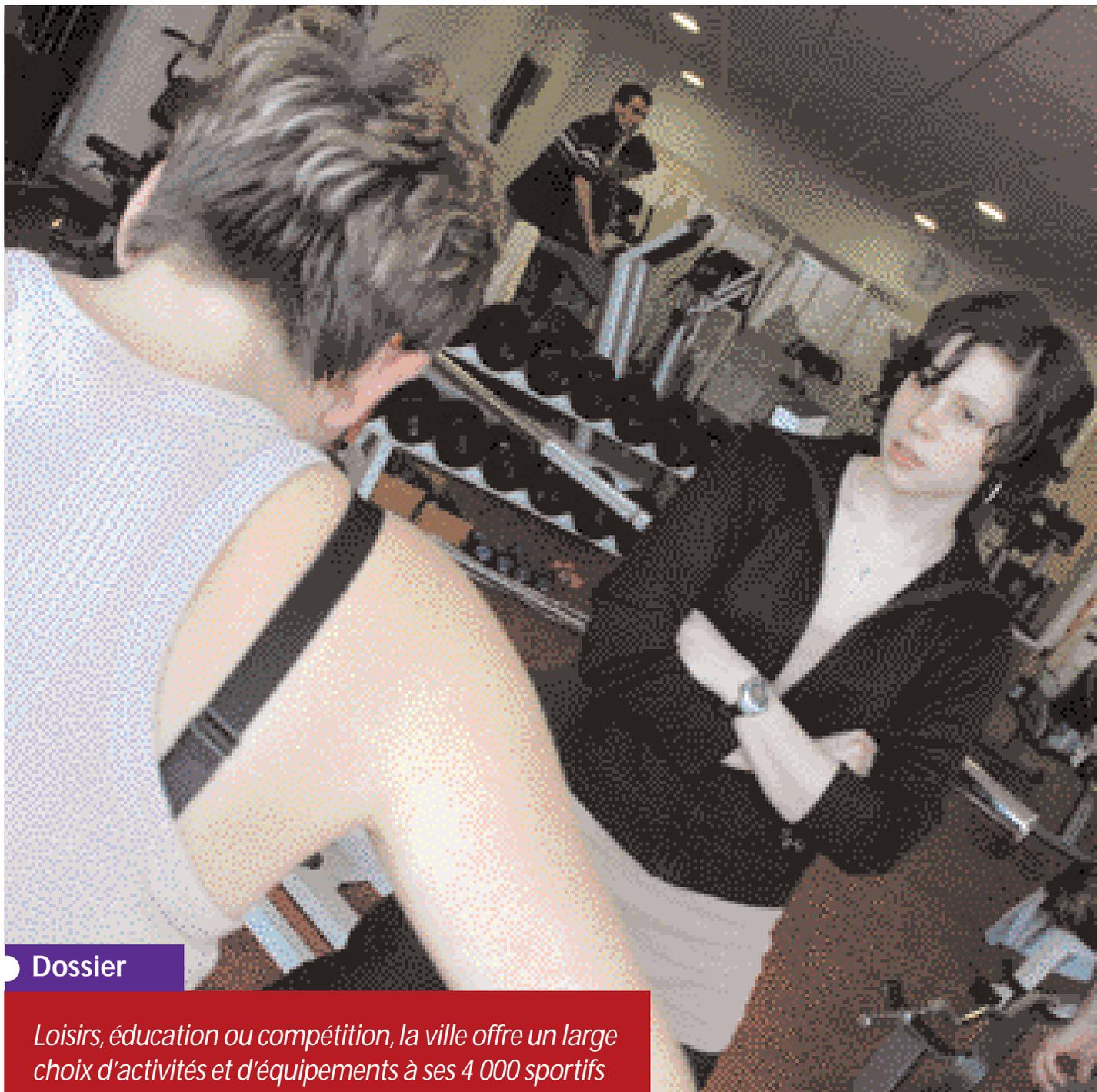
Le Secours catholique recherche des familles d'accueil prêtes à offrir un cadre chaleureux cet été à des enfants de 6 à 11 ans ne partant pas en vacances. Secours catholique, à Saint-Étienne-du-Rouvray, 1, rue Guynemer, 02 35 64 18 49. Délégation de Rouen, 02 35 72 76 44, sc-rouen@secours-catholique.asso.fr, 13, rue d'Elbeuf, BP 1172, 76176 Rouen cedex 1.

## ► Déjections canines

Un kit, composé d'une pelle et de sacs en plastique pour ramasser les déjections canines est disponible gratuitement pour tout propriétaire de chien. Il peut être retiré aux accueils de la mairie, des services techniques ou de la Maison du citoyen.

## ► Loto de printemps

La section Cheminots retraités CGT organise un loto mardi 11 avril à 14 h 30, salle festive.



## Dossier

*Loisirs, éducation ou compétition, la ville offre un large choix d'activités et d'équipements à ses 4 000 sportifs recensés. Une réussite sportive qui doit beaucoup au travail mené par le service des sports, en relation étroite avec les clubs.*

# Sur tous les terrains du sport

**A**u service des sports... et des sportifs. Telle pourrait être la devise des trente-huit agents du service municipal des sports. Leur travail : assurer la sécurité des baigneurs de la piscine, veiller à la conformité des installations sportives et à leur entretien, encadrer des activités, mais aussi nouer le dialogue avec les clubs et les utilisateurs. Un service placé dans la lumière à

l'occasion de son déménagement au sein de la piscine Marcel-Porzou rénovée et du parc omnisports Youri-Gagarine. Il se positionne au cœur d'un espace de 5,5 hectares, lieu de rendez-vous de tout ce qui court, tape dans le ballon ou pratique les arts martiaux. Le service renforce également la relation directe avec le public et les clubs. « *Nous en profitons pour revisiter ce qui existe et améliorer encore la qualité de l'of- ➔*



La pratique du sport change : les femmes et les seniors sont de plus en plus nombreux à fréquenter les structures.

fre et des installations, qui tournent à plein régime », précise Hervé Réaux, directeur du service des sports. Par exemple, les dysfonctionnements signalés par les premiers baigneurs de la piscine ont été notés et sont en passe d'être résolus.

**Le service municipal se montre attentif** aux changements survenus dans les pratiques, comme la montée en puissance du sport loisirs, l'élargissement des publics, avec une plus forte participation des femmes et des seniors. De leurs côtés, les clubs éprouvent des difficultés à trouver des bénévoles. Ils sont parfois confrontés à une recherche de la performance à tout prix qui peut conduire au dopage voire aux comportements violents. L'action municipale ne peut

donc se limiter à fournir des installations de qualité. Elle doit permettre de répondre à toutes les attentes et d'aider sportifs et clubs à voir plus loin. « *Nous travaillons sur les trois fonctions essentielles du sport, rappelle Hervé Réaux, l'éducation, la compétition et les loisirs.* »

Les missions ont été clairement réparties : aux clubs, la compétition et le haut niveau, à la ville le sport loisirs et de masse de 6 à... 83 ans. Avec une volonté éducative ou d'accompagnement. À l'espace forme de la piscine, les pratiquants sont accompagnés avec un programme personnalisé respectueux de la santé de chacun. Pour aller plus loin, la piscine devrait devenir un lieu d'exposition et d'information sur le sport, le corps, la santé. Avec les clubs, une nouvelle

relation a été instaurée, grâce à des rencontres régulières entre chaque équipe dirigeante, l'adjoint aux sports et la direction du service municipal. « *Ces rencontres sont importantes, car elles permettent d'entendre aussi bien les difficultés que les projets et de mesurer la vie du club,* estime Michel Rodriguez, adjoint aux sports qui a engagé le dialogue avec une trentaine de clubs. *Nous abordons la question du bénévolat : comment s'ouvrir aux autres pour élargir le cercle, comment trouver de nouvelles formes d'investissement des personnes, quelles relations instaurer avec les parents ?* » Surtout, le dialogue s'élargit, avec des rencontres régulières entre les bénévoles, sur les sujets qui les préoccupent ou « *entre clubs qui utilisent un même équipe-*

ment ». C'est aussi l'occasion de déployer des initiatives communes, comme la récente soirée des arts martiaux, et un premier tournoi commun organisé entre les trois clubs de football stéphanois, en sep-

tembre prochain. En attendant, la démarche paye : en quelques années, la ville est passée de trois mille à quatre mille pratiquants. ♦

## Plongez dans deux jours d'animations

À vos maillots de bain. Les 20 et 21 mai, le sport vous fixe un nouveau rendez-vous. Une grande fête du sport est programmée autour de la piscine et des activités nautiques. « *Nous voulions un nouveau projet autour de la piscine pour faire suite aux 6 heures de natation* », justifie Michel Rodriguez, pour présenter le principe de la manifestation organisée par le service des sports. L'objectif de ces deux journées est « *d'ouvrir les portes de la piscine pour permettre à chacun de découvrir l'équipement dans sa totalité et de trouver sa place* », explique Maryvonne Collin, adjointe au responsable de service. Au programme : structure gonflable d'escalade, jeux d'eau, baptême de plongée, beach-volley... ♦

# Les clubs et la Ville, comment faire équipe

*Au-delà du prêt de matériel et de la mise à disposition d'équipements, la Ville entretient des relations étroites avec les responsables sportifs. Pour faire avancer les clubs.*

**E**tre dirigeant sportif aujourd'hui est un véritable sacerdoce. À l'image de nombreuses associations, une petite équipe dirigeante, qui se restreint parfois au seul président, porte sur ses épaules la charge entière de la structure. Qualité indispensable : la polyvalence tant les tâches sont variées entre démarches administratives, demandes de subventions, recherche d'entraîneurs et d'encadrement diplômés. La municipalité soutient ces forces vives, piliers de l'animation et du dynamisme de la ville.

Cette aide se matérialise la plupart du temps par la mise à disposition d'équipements sportifs, mais aussi par le versement de subventions indispensables à la vie des clubs. Subventions qui séparent désormais le fonctionnement du club, l'encadrement des sportifs et le financement d'événements exceptionnels. « Notre objectif est de consolider les clubs, insiste Michel Rodriguez, adjoint aux sports. Le travail sur les subventions permet d'y voir plus clair sur, y compris pour les clubs eux-mêmes. » La réflexion porte ainsi sur les missions de l'association sportive, qui dépasse la seule demande financière ou de mise à disposition d'équipements. Pour y parvenir, la Ville a resserré ses relations avec les clubs en ouvrant un dialogue



La piscine accueillera prochainement un lieu d'information sur le sport, le corps et la santé.

permanent et organisé (lire également page précédente). « Notre travail, c'est de savoir ce qui se passe dans les clubs, de connaître les besoins des clubs, de pointer ce qui est fait et comment, expose Hervé Réaux. Par exemple, nous examinons quel accent est mis sur la jeunesse : comment le club remplit des missions éducatives, avec quel encadrement, quelle formation. »

**Ce dialogue semble reconnu et apprécié** sur le terrain. « Nous avons d'excellentes relations avec la mairie, même si nous ne cessons de réclamer toujours plus. Pus de terrains, de

locaux... Nous savons bien qu'elle doit contenter le plus grand nombre », précise Jean-Pierre Galliot, président depuis seize ans du Football club de Saint-Étienne-du-Rouvray, avant d'énumérer les aides dont bénéficie sa structure. « Nous sommes installés dans le stade, toutes les dépenses d'entretien des locaux, mais aussi des terrains sont prises en charge par les services. S'il en était autrement nous n'existerions pas. Pour exemple, créer un terrain de foot coûte environ 500 000€ ! »

Malgré un certain nombre de rencontres tout au long de l'année, Jean-Pierre Galliot →

## Sport pour tous marque des points

Le dispositif municipal de sport loisirs est en plein boom avec 1 298 adhérents et ses trois offres qui correspondent aux besoins de chaque tranche d'âge. L'école municipale des sports accueille les 6-13 ans pour leur faire découvrir une large palette de disciplines dont l'école de natation, l'équitation, les rollers ou l'athlétisme. Pour les 14-17 ans, jeunes sport action, met l'accent sur la natation et la forme. Enfin, pour les plus de 18 ans, et jusqu'à 83 ans, Sport loisirs adultes propose détente et convivialité avec la randonnée pédestre et VTT, l'aquagym et l'aquatonic... L'espace forme vient de se muscler encore avec l'arrivée de seize nouveaux appareils. Sans oublier la pratique libre sur site qui accueille deux cents jeunes dans les gymnases ouverts le soir. ◆

# La compétition a moins la cote

Alain Loret, sociologue, professeur à l'université des sciences du sport à Rouen, a notamment publié *Concevoir le sport pour un nouveau siècle* - Presses universitaires du sport, 2004.

**Quelles ont été les grandes évolutions de la pratique du sport ?**

**AL :** Le sport s'est transformé dans quatre domaines : technique, technologique, social et culturel. Il y a d'abord eu la période des techniques et des technologies olympiques

sportive et la demande ?

**AL :** Oui. Et d'ailleurs, deux chiffres illustrent bien le découplage du sport en France. Le premier concerne le nombre de licenciés, officiellement 14 millions (soit 8 à 9 millions de pratiquants). Le deuxième, montre que 26 millions de

Français pratiquent une activité physique sans être licenciés. La population française vieillit et se féminise. Face à cela les fédérations, les clubs et les services des sports des collectivités ont souvent une logique qui consiste à produire un service de type compétitif destiné à des adolescents.

Comment vont se positionner les municipalités ?

**AL :** Les municipalités ont été au cœur du développement du sport (en finançant les équipements, en les

animant...), mais elles ne peuvent plus aller au-delà. Aujourd'hui s'amorce une phase où il faut penser soit à la réhabilitation de ces équipements, soit à reconstruire quelque chose d'une autre nature, plus en phase avec l'évolution des comportements. Tous les élus se posent la question, notamment au regard de la chute du nombre de licenciés dans les disciplines olympiques.

estime que l'assemblée générale est toujours le temps fort de la vie du FCSER et de ses quatre cent cinquante licenciés. « Je suis, au quotidien, l'interface entre la Ville et les joueurs, les entraîneurs, les parents... Le jour de l'AG, un dialogue direct se crée entre les uns et les autres. » Autre sport et autres relations, celles tissées depuis trois ans par le président du Karaté club, Frédéric Bonnet. S'il a remonté l'association, basée dans le quartier du Château Blanc, c'est avant tout pour des raisons

sociales et politiques. « Et c'est ce que j'ai expliqué à Hervé Réaux. Je veux bien sûr partager ma passion pour un sport mais aussi mener des actions de prévention, faire vivre le quartier où j'ai grandi et rappeler aux jeunes qu'ils ont des droits... et des devoirs. Pour cela, il est indispensable de travailler main dans la main avec la mairie. Résultat, nous sommes sur la même longueur d'ondes. »



Au service des sports, trente-huit agents assurent l'encadrement des sportifs mais aussi l'entretien des installations.

## Lectures sportives des bibliothèques

• *Halte aux Jeux !* Albert Jacquard. Paris, Stock, 2004. (Essai).

Derrière la belle vitrine des Jeux olympiques, on nous dissimule l'envers du décor : la souffrance des athlètes, l'échec de la plupart, l'inévitable dérive du dopage.

• *L'encyclopédie visuelle des sports*, sous la direction de Jacques Fortin. Genève, Minerva, 2000.

Pour comprendre tous les sports et leurs gestes techniques.

• *Étirement et renforcement musculaire : gym, forme, plaisir : 250 exercices d'étirement et de renforcement musculaire*, Thierry Waymel, Jacques Choque. Paris, Amphora, 2005.

nées à la fin du XIX<sup>e</sup> jusque fin des années 1950. Avec pour seule perspective : la compétition. À partir du milieu des années 1970, on a assisté à la naissance de nouvelles pratiques : snowboard, VTT, surf... Là, on ne recherche pas un record, mais des sensations. C'est l'émergence d'une contre-culture sportive qui rejette les règles, la discipline et l'obligation de produire des résultats.

Existe-t-il un fossé entre l'offre

# Pôl'Art met les projets en musique

*Le centre Jean-Prévoست accompagne les projets musicaux des jeunes avec Pôl'Art, à la fois mini studio et atelier où les musiciens apprennent à structurer leur expression.*

**L**e sous-sol du centre socio-culturel Jean-Prévoست est bien connu des jeunes du quartier. Ils peuvent y répéter leurs musiques, en créer sur ordinateur et peaufiner leurs textes. Le rap est la musique par excellence, le raï, le r&b et la techno sont également

présents. « *Au début il y avait juste un magnéto* », se souvient Willy, dit Gaz, un usager. « *Maintenant c'est équipé, on peut travailler sur ordinateur.* » Depuis six ans, Pôl'Art offre ainsi aux jeunes, groupes ou individuels, la possibilité de mettre en forme leurs envies créatives. Les projets les plus aboutis débouchent

sur un enregistrement au camion-musique, le studio du Pôle régional des musiques actuelles.

**Certains groupes, comme AC2N**, fréquentent la structure depuis des années. Pôl'Art a contribué à la réalisation de leurs projets musicaux. Pour ceux qui ne sont plus scolarisés, l'atelier est un lieu où

continuer l'apprentissage : structurer son expression, respecter les règles musicales. « *Avec le spectre déformant des radios, beaucoup viennent avec l'idée qu'ils vont gagner la gloire et l'argent avec une chanson* », juge Arthur Lombard, animateur et technicien son. « *Ils n'ont aucune idée de ce qu'est un intermittent du spectacle. Il faut leur montrer ce qu'est la culture, les partenaires dans la région.* » Ce jour-là, Boubacar et Houcine viennent pour la première fois, ils ont quelques textes et voudraient les tester. Arthur les aide à choisir une musique, les écoute, rappelle

le rythme à quatre temps du rap, pointe les faiblesses du texte : « *il faut s'inspirer des autres, mais pas copier, trouve tes mots à toi* ». Il y a une règle à Pôl'Art : chacun écrit avec ses mots, mais sans grossièreté. Du coup cela incite à enrichir et affiner son vocabulaire. « *Pôl'Art, comme le hip-hop, était une demande du public, note Michel Rodriguez, maire-adjoint à la jeunesse, il a contribué à ce que les jeunes reviennent au centre Jean-Prévoست. Un autre studio va être créé courant 2007 dans le nouveau centre Georges-Déziré.* » ♦



Séance de répétition pour Houcine et Boubacar.

## Parents-ados

### Un Café pour en discuter

Le Café des parents met l'adolescence au menu :

- **Expositions** : « Méli-mélo, œuvres d'ados » au centre Jean-Prévoست. « Souvenirs d'adolescence » au centre Georges-Brassens, jusqu'au 14 avril. « L'expression en formes ! », à la bibliothèque Elsa-Triolet jusqu'au 29 avril.
  - **Rencontre** : « Sortir ? Ah ça non ! », par une animatrice parentalité de la Caf, mardi 11 avril de 14 à 16 heures, rue des Pyrénées, imm. Hauskoa, appt. 2002.
  - **Ateliers parents/enfants** : « Graff ta ville » mercredi 12 avril de 14 à 16 heures au centre Jean-Prévoست, « Jeux de mots », mercredi 12 avril de 14 à 16 heures au centre Georges-Brassens.
  - **Film** : « Jusqu'où je m'arrête » ; ce film aborde différents états de la vie d'ados, suivi d'un débat animé par Bernard Marchand, jeudi 13 avril de 14 à 16 heures au centre Jean-Prévoست.
  - **Théâtre forum** : par la compagnie du Coquelicot, « Ados et alors ? », vendredi 14 avril à 18 heures, au centre Jean-Prévoست.
- Entrée libre**, programme dans les accueils municipaux. ♦

Concert

# Les beaux jours de la musique ancienne

*L'école municipale de musique et de danse a rassemblé le public autour de concerts où se retrouvent groupes d'élèves et musiciens professionnels.*

**F**lûte, violes, clavicin, guitare, luth... L'école municipale de musique et de danse a vibré tout un week-end au son de la musique ancienne. Samedi 1er et dimanche 2 avril, à l'hôtel de ville, les élèves des classes de musique ancienne ont proposé deux concerts applaudis par des dizaines de parents. **Une tradition de l'école, qui met ainsi en valeur** deux de ses spécialités, cette musique issue de la Renaissance et la pratique collective, où le travail des élèves en groupe vient

enrichir l'enseignement individuel. L'autre point fort de ces journées, tenait dans la rencontre entre les jeunes musiciens de l'école et ceux confirmés invités à se produire devant le public stéphanois pour deux concerts gratuits. Le récital de luth du samedi, donné par Philippe Cuny a permis de découvrir cet instrument roi de la Renaissance et quelques-uns de ses plus illustres musiciens compositeurs, en particulier l'anglais John Dowland. Le dimanche, l'ensemble Lockasz Pitruff a



Les élèves des classes de musique ancienne en concert.

interprété des airs et sonates de Philipp Heinrich Erlebach, compositeur allemand du XVII<sup>e</sup> siècle. Le prochain rendez-vous est fixé début mai avec

un concert et une master class du Trio Zéphyr, trois étonnantes jeunes femmes qui chantent et jouent violon, alto et violoncelle. ♦

En coulisses

► Les bibliothèques à l'heure des vacances

Du 19 avril au 1<sup>er</sup> mai inclus, les horaires des

bibliothèques changent :

- **Elsa-Triolet** : mardi et jeudi de 15 à 19 heures, mercredi et samedi de 10 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures
  - **Georges-Déziré** : Fermeture pour cause de déménagement
  - **Louis-Aragon** : mercredi de 14 à 17 heures.
- Reprise des horaires habituels mardi 2 mai.

Débat → 7 avril

## Argentine, trente ans après

Le Comité local France Amérique latine organise ce vendredi 7 avril, à 20 h 30 au centre socioculturel Jean-Prévoist une rencontre avec Michel Lhande, fait prisonnier quelques mois après la prise de pouvoir de la junte militaire en Argentine, au printemps 1976. Il témoignera de la situation dans ce pays à cette époque.

**Contact : Comité local France Amérique latine, 10, rue de Stanilgrad 76800 Saint-Etienne-du-Rouvray.**

Danse → 12 avril

## La Répétition,

danse jeune public dès 8 ans, par la compagnie Beau Geste et le chorégraphe Dominique Boivin. La Répétition aborde la réalisation d'un projet chorégraphique, le chemin personnel de chacun, danseur, costumier, éclairagiste..., le chemin de toute équipe trace autour de l'acte de création.

**Mercredi 12 avril à 14 h 30 au Rive Gauche.**

© René Capelle



## Mais aussi...

**Mini-concert** chant et harpe par l'école de musique au centre Jean-Prévoist, samedi 8 avril à 15 heures. **Sortie cinéma** à Elbeuf pour les retraités lundi 10 avril : *L'antidote*, de Vincent de Brus (2,30 €), réservations au 02 32 95 83 94. **Séjour en Bretagne** du 12 au 14 mai. Renseignements/inscriptions UNRPA : 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02.

Sortie → 23 avril

## Fête de la vapeur

Le Pacific Vapeur Club organise une sortie à Noyelle (Baie de Somme) en train rétro, dimanche 23 avril au départ de la gare de Rouen, dans le cadre de la Fête de la vapeur 2006, organisée par les Chemins de fer de la Baie de Somme.

**Renseignements au 02 35 72 30 55, le matin bernard.couret@wanadoo.fr**



Concert → 12, 13, 14 avril

## Musique symphonique

Dans le cadre de la « Saison nomade » du Théâtre des Arts-Opéra de Rouen, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen donne un concert avec des œuvres de Haydn, Gréty, Dutilleux. Direction musicale : Oswald Sallaberger. Auditorium Magellan de l'Insa (avenue de l'Université), mercredi 12, jeudi 13 et vendredi 14 avril à 20 heures.

**Renseignements/ réservations : 0 810 811 116.**

à Saint-Étienne-du-Rouvray

► Arrêt technique

La piscine municipale Marcel-  
Porzou sera fermée  
du dimanche  
16 avril à 13 heures  
au samedi 22 avril  
à 9 heures pour un  
entretien habituel.

► Musclés

Pascal Bizon et Danièle  
Pannier se sont qualifiés  
pour le championnat de  
France de force  
athlétique.

► Pétanque

Le club Saint-Étienne-du-  
Rouvray Pétanque  
organise avec la ligue de  
Haute-Normandie un  
championnat de ligue en  
triplette provençale, les  
15 et 16 avril au parc  
omnisports Youri-  
Gagarine. Début des jeux  
samedi à 14 heures et  
reprise le dimanche à  
9 heures.

► Journées  
du souffle

L'amicale du personnel  
du centre hospitalier du  
Rouvray organise deux  
jours d'animations et  
d'initiations sportives  
dans le parc de l'hôpital  
les 8 et 9 avril. Le  
dimanche, les Journées  
du souffle accueillent  
Vivicitta, course à pied  
solidaire organisée par  
la FSGT (voir n°14).

► Football, les  
prochains matchs

• 9 avril, 15 heures,  
stade Youri-Gagarine :  
FCSER2/Déville-  
Maromme ; 15 heures  
stade Célestin-Dubois:  
ASMCB/Gournay.

Pétanque

# Par amour du cochonnet

*La Ville compte plusieurs lieux prisés des amateurs de pétanque.  
Rencontre avec des passionnés, parc Henri-Barbusse et place Louis-Blériot.*

**C**es sportifs-là ne sont membres d'aucun club. La compétition ne les intéresse pas. Leur seul plaisir : partager du bon temps entre copains. Plusieurs fois par semaine, ces mordus de la pétanque se retrouvent sous les grands arbres du parc Henri-Barbusse. Le ton est à la plaisanterie et, comme chez les puristes marseillais, personne ne rate une occasion de « chamber » les membres de l'équipe adverse. Sauf conditions météorologiques extrêmes, les boulistes sont en place tous les après-midi. Il y a « l'artiste Zidane », le verbe gouailleur et le sourire aux lèvres en permanence. André, son feutre vissé sur la tête, ancien de La Chapelle Darblay, vient lui aussi régulièrement. « *Mais quand j'en ai envie. Je suis à la retraite et je ne veux plus d'obligations. Je fais ce qui me plaît !* » Un peu plus loin, Damien, 16 ans, rejoint le groupe dès qu'il a un moment. « *Franchement, je les trouve marrants.* » Sur la quinzaine de pratiquants croisés ce jour, seule une femme tient sa place dans l'assemblée. Patricia est une fidèle parmi les fidèles. « *Je suis là pour pratiquer un sport calme qui ne demande pas trop d'efforts. Mais surtout, je passe un bon moment. C'est chaleureux.* »

**Autre lieu, mais même pas-**



Place Blériot, les boulistes sont là pour s'amuser... mais avec sérieux.

**sion tranquille** place Louis-Blériot, à deux pas du Château Blanc. Sur ce terrain, se côtoient des licenciés du club Madrillet pétanque et des amateurs. Plusieurs dizaines se retrouvent chaque jour. Beaucoup ont hérité d'un surnom affectueux. : Monsieur le maire, la Balance, la Pendule et même un certain Roi de la

triche, « *parce qu'il a le pied baladeur et n'hésite pas à bouger les boules lorsque cela l'arrange* ». Une fois les derniers résultats sportifs commentés, notamment ceux du football, les parties peuvent démarrer. Elles se prolongent jusqu'au début de la soirée. Au parc Henri-Barbusse, comme place

Louis-Blériot, les joueurs de pétanque avancent les mêmes requêtes : obtenir un abri « *pour attendre le passage des grains au sec* » et de meilleurs éclairages. Afin de pouvoir jouer toujours plus. ♦

Scolaires

## 3<sup>e</sup> édition du cross des écoles

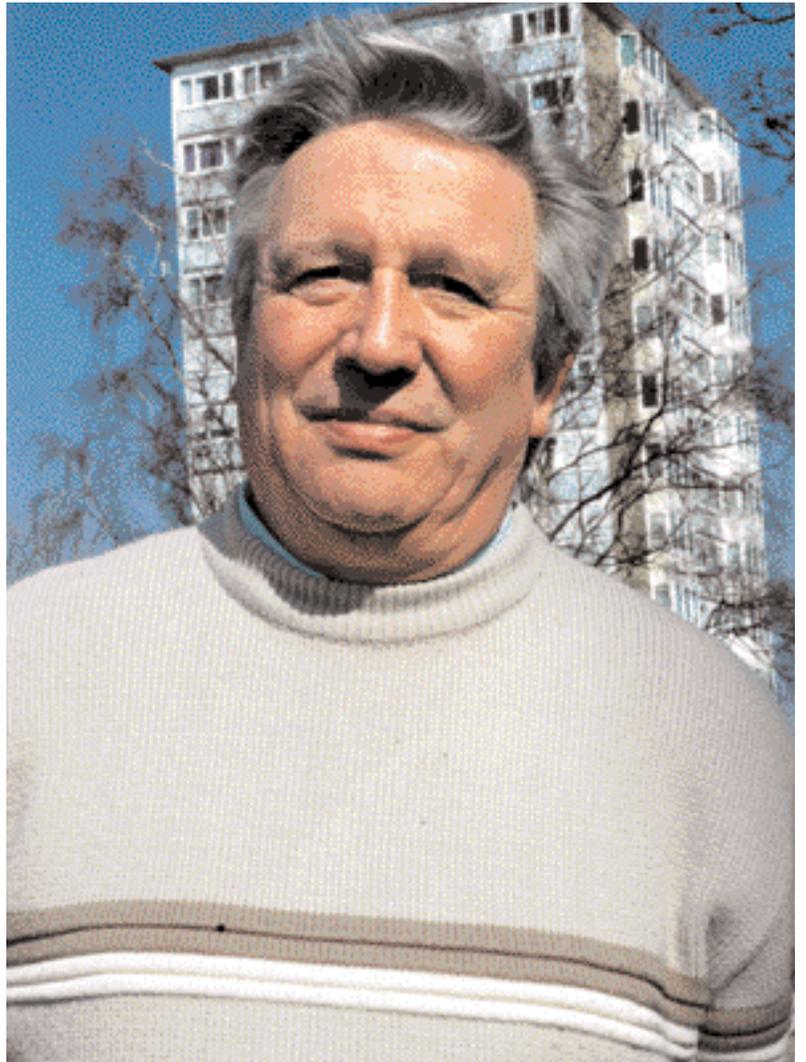
Trois ans seulement après sa création, le cross des écoles est devenu un temps fort incontournable pour tous les élèves stéphanois. Cette grosse manifestation, organisée par le service des sports en partenariat avec l'Education nationale, était programmée ces jeudi 6 et vendredi 7 avril. Près de mille cinq cents bambins des classes de CP jusqu'au CM2 devaient ainsi s'élancer sur les différents parcours balisés, du stade Célestin-Dubois ou du parc omnisports

Youri-Gagarine. Pour que tous arrivent en pleine forme, les enseignants avaient mis en place une préparation physique plus ou moins intense, depuis le mois de janvier. Le jour du cross, chaque enfant a dû opter pour un contrat court ou long. En fonction de son âge, il a ainsi pu parcourir entre 600 et 2400 mètres. Pour le bon déroulement de ces journées de nombreux parents ont été sollicités afin de seconder les enseignants. ♦

# Jean Vallée, le logement de plein droit

*La Confédération nationale du logement (CNL) de la Seine-Maritime tient son congrès le 22 avril à la salle festive. Pour Jean Vallée, Stéphanaïs et secrétaire départemental de l'organisation, il reste beaucoup à faire en matière de droit au logement pour tous.*

**L**e logement est en crise profonde, plus de 25 000 demandes ne sont pas satisfaites en Seine-Maritime», dénonce Jean Vallée. « Malgré tout ce qu'il dit, l'État se désengage, il favorise plutôt le privé. Le nombre de logements sociaux n'est pas suffisant, les gens vivent plus longtemps et des jeunes arrivent qui veulent aussi se loger. Ce ne sont pas les maisons à 100 000 € qui amélioreront la situation. Les accédants seront toujours à la merci des banques... surtout avec la précarité du travail. » C'est au Château-Blanc que Jean Vallée s'est engagé dans la défense des locataires, « avec les problèmes des tours de la SCIC, en 1980. Le patrimoine n'était pas entretenu, tout se dégradait. On en voit encore les conséquences »\*. Il est aujourd'hui secrétaire départemental de la CNL et habite toujours le Château-Blanc. Retraité de Renault-Cléon, où il travaillait à l'usinage des moteurs, il se consacre à plein temps à la défense des locataires et accédants à la propriété. Sur les opérations de renouvellement urbain, il porte un jugement nuancé: « nous préférons des reconstructions-démolitions plutôt que des démolitions-reconstructions qui peuvent être prétexte à délocaliser des locataires vers d'autres villes. À Saint-Étienne-du-Rouvray, ça se passe bien. Évidemment, dix pavillons ne remplacent pas un immeuble. Mais il ne faut pas rester sur de vieux schémas : la ville change, nous sommes attentifs à ce que les locataires soient consultés et s'y retrouvent... Mais ça ne règle pas tout. L'Agence nationale de renouvellement urbain a beaucoup incité les maires à démolir, sans réelle politique de construction, et les caisses commencent à se vider, qui va supporter tout cela ? » La précarité du logement se mesure aussi aux expulsions. L'an dernier, dans le département, des centaines ont été mises en œuvre avec le retour du printemps. Le chômage et les bas salaires fragilisent les familles, mais aussi les hausses des loyers et des charges. « Depuis le gel des loyers de 2001, les bailleurs se sont rattrapés. Le gouvernement a beau recommander une hausse limitée à 1,8%, le préfet autorise 2,84%, s'insurge Jean Vallée. La liste des charges récupérables s'allonge, le bouton d'interphone, les encombrants... Du coup la facture des locataires s'alourdit alors qu'elle est déjà lourde avec l'augmentation du chauffage. » En novembre prochain, les locataires auront à élire leurs représentants dans les conseils d'administration. Trouver des candidats partout, lutter



contre l'abstention est un enjeu : « on ne peut pas laisser les bailleurs décider seuls ». ♦

• **CNL** : 180 rue Eau de Robec à Rouen, tel 02 35 88 08 21, permanences les mardi et jeudi de 14 h 30 à 18 h 30

\*L'investisseur privé qui avait racheté ces immeubles, se contentait d'encaisser les loyers sans les entretenir. Il a fallu l'intervention des locataires et des pouvoirs publics pour redresser la situation. Une tour, Viking 1, a été démolie, la deuxième est gérée aujourd'hui par le Foyer Stéphanaïs, deux autres par Logirep, la dernière, Sagittaire, va être démolie prochainement (lire p. 6).